

Gestion de portefeuille privé



Gestion de patrimoine
Dominion valeurs mobilières

Volume 3, mars 2020



Quel est le plan de match face à la situation de la baisse des marchés boursiers causée avant tout par le coronavirus (COVID-19)?

Publié aux clients le 9 mars 2020

Bonjour cher client

Je lisais ce matin un article tiré de La Presse sur le coronavirus dont voici certains extraits. Cet article a été mis à jour le 9 mars 2020 à 11h11 sous la plume de Gildas Le Roux, de l'Agence France-Presse.



PHOTO MIGUEL MEDINA, AGENCE FRANCE-PRESSE

Quelques touristes assis sur la terrasse du café Via Orefici, au centre de Milan.

Guy Tessier, B.A., GPC
Vice-Président et Gestionnaire de
portefeuille discrétionnaire
guy.tessier@rbc.com
514-878-5023
Guy.tessier@rbc.com

Sophie Labonté
Conseillère associée
sophie.labonte@rbc.com
514-878-7032

1, Place Ville-Marie, 5^e étage
Montréal QC, H3B 1Z3
1-800-890-4003

L'épidémie de coronavirus a dépassé lundi (9 mars 2020), le seuil des 110 000 personnes contaminées dans le monde, aggravant la crise des marchés et avivant les craintes de voir la maladie, qui paralyse une partie de l'Italie et de la Chine, affecter durablement l'économie mondiale.

À New York, à la fermeture des marchés (16h00), le S&P 500, qui est l'indice phare aux USA, se situait à 2746, en baisse de 7.6% depuis la veille, en baisse de 15.0% depuis le début de l'année 2020 (YTD) et de 19% depuis son sommet. 20% de baisse est considéré comme un Bear Market alors que des corrections de +/-10% se produisent presque toutes les années et sont considérées comme normales et prévisibles.

Depuis le début de l'année, les grandes places européennes ont perdu entre 18 et 20 %.

En début de journée, les bourses asiatiques avaient aussi chuté, suivies par celles du Golfe, l'accélération de l'épidémie s'ajoutant à l'effondrement des cours du pétrole engendré par une guerre des prix russo-saoudienne.

Donc, en sus de l'inquiétude sur les impacts provoqués par le coronavirus s'est ajouté l'échec des négociations entre l'OPEP et la Russie. Cet échec a poussé l'Arabie Saoudite à abandonner une stratégie de soutien des prix pour adopter une approche de prise de parts de marché, créant une forte pression sur le prix du pétrole. En effet, l'Arabie Saoudite, important exportateur mondial de pétrole, prévoit d'augmenter sa production de brut à plus de 10 millions de barils par jour (BPJ) en avril, ont indiqué deux sources à Reuters dimanche. Cette hausse de production par l'Arabie Saoudite à compter d'avril exerce une pression à la baisse du baril de pétrole dans un contexte de ralentissement de la demande en pétrole (plausible par les réductions de déplacements des gens).

La Banque centrale européenne pourrait de son côté déployer jeudi un éventail de mesures de soutien dans la zone euro, tandis que le FMI a appelé à « une réponse internationale coordonnée » pour atténuer l'impact économique de l'épidémie.

En France, l'impact sur l'économie devrait être de plusieurs dixièmes de points de PIB, selon le ministre de l'Économie Bruno Le Maire.

Le gouvernement allemand a annoncé de son côté un paquet de mesures destinées à contrer les effets économiques de l'épidémie.

Si la Chine semble sortir de l'ornière avec seulement 22 décès en 24 heures (3119 depuis décembre) et un nombre quotidien de contaminations (40) au plus bas depuis janvier, les autres pays ont vu le nombre de morts et de cas bondir et multiplient les mesures pour tenter d'endiguer la maladie.

L'Italie, désormais pays le plus touché après la Chine avec 366 décès et 7375 cas, a placé dimanche un quart de sa population en quarantaine.

La province chinoise du Hubei, où l'épidémie a démarré en décembre, avait pris des dispositions similaires, plaçant notamment 56 millions d'habitants en quarantaine.

La Corée du Sud, troisième pays le plus touché, a annoncé lundi son plus faible nombre quotidien de nouvelles contaminations (248) en deux semaines, ce qui porte le total à 7382, dont 51 décès.

La France, cinquième pays le plus touché avec plus de 1100 cas (19 morts), a interdit les rassemblements de plus de 1000 personnes.

En Allemagne, où le gouvernement a également appelé à interdire les rassemblements de plus de 1000 personnes, le seuil du millier de cas recensés a été dépassé lundi.

Par contre, le complexe Shanghai Disneyland a partiellement rouvert lundi. Autre signe du recul de la maladie en Chine, à Wuhan, la ville de loin la plus contaminée du pays, 14 des 16 hôpitaux de campagne ouverts ont déjà été fermés, a rapporté l'agence Chine nouvelle.

Alors que l'activité commerciale commence à se redresser en Chine, l'attention se tourne vers le nombre croissant d'infections dans le monde. Selon Reuters, la Chine a annoncé pour la deuxième journée consécutive, lundi, qu'aucun nouveau cas de coronavirus transmis localement n'a été signalé en dehors de Hubei - l'épicentre du virus. Selon un rapport de recherche de Nomura, environ 74 % des entreprises chinoises ont repris le travail à partir du 8 mars, dont environ 62 % des entreprises les plus touchées par l'épidémie virale. Les données de l'industrie des transports ont montré que plus de 300 millions d'employés ont repris le travail après le Nouvel An lunaire. Le flux moyen de passagers dans les métros des grandes villes chinoises a augmenté de 46,5 % la semaine dernière par rapport à la semaine précédente, mais ne représente plus que 15 % des niveaux observés avant les vacances. Sur les 31 régions de Chine continentale, seules neuf doivent encore abaisser leur niveau d'intervention d'urgence. Alors que les activités commerciales et de voyage semblent se rétablir lentement en Chine, Reuters note que le nombre croissant d'infections à l'extérieur du pays peut constituer un risque pour sa reprise économique générale.

Nul ne connaît avec précision l'impact final de la contagion et les impacts complets sur l'activité économique. Une récession n'est pas exclue bien que peu de stratèges et économistes prédisaient de récession en 2020. Nous ne connaissons pas quand se terminera la descente des marchés boursiers (plancher) et le plancher des indices boursiers suit souvent une phase de capitulation des investisseurs. Des analyses prétendent que nous n'avons pas encore atteint cette phase de capitulation.

Donc, dans le contexte actuel, la meilleure stratégie est de rester investi en actions selon votre profil d'investisseur car lorsque les indices boursiers effectuent un revirement, la phase de récupération peut être très rapide. Un exemple récent est le quatrième trimestre de 2018. L'indice S&P 500 était en baisse de 20% au 26 décembre 2018 (niveau de 2345) par rapport au sommet de 2940 atteint le 14 septembre de la même année. La perte a toutefois été récupérée en 4 mois seulement puisque le S&P 500 se négociait à nouveau à 2940 le 26 avril 2019.

Si vous avez des inquiétudes ou des questions toutefois, ne pas hésiter à me contacter.



Gestion de patrimoine
Dominion valeurs mobilières

Ces renseignements ne constituent pas des conseils de placement et doivent être utilisés uniquement dans le cadre d'une discussion avec votre conseiller en placement de RBC Dominion valeurs mobilières Inc. Ainsi, votre propre situation sera prise en considération comme il se doit et les décisions prises seront fondées sur l'information la plus récente qui soit. Les stratégies et les conseils contenus dans le présent rapport sont fournis à titre de renseignements généraux. Les lecteurs devraient consulter leur conseiller lorsqu'ils prévoient mettre en œuvre une stratégie. Les taux d'intérêt, la conjoncture des marchés, les offres spéciales, les décisions en matière d'impôt ainsi que d'autres facteurs touchant les placements peuvent changer rapidement. Les renseignements contenus dans les présentes ont été puisés à des sources jugées fiables au moment où ils ont été obtenus, mais ni RBC Dominion valeurs mobilières Inc., ni ses employés, ses mandataires ou ses fournisseurs de contenu ne peuvent en garantir l'exactitude ni l'intégralité. Le présent rapport ne constitue pas une offre de vente ni une sollicitation d'une offre d'achat de titres et ne doit, en aucune circonstance, être interprété comme telle. Il est fourni sur la base d'une entente selon laquelle ni RBC Dominion valeurs mobilières Inc., ni ses employés, ses mandataires ou ses fournisseurs d'information n'acceptent de responsabilité ou d'obligation de quelque nature que ce soit à son égard. Les portefeuilles de RBC Dominion valeurs mobilières Inc. peuvent parfois inclure des titres mentionnés dans les présentes. RBC Dominion valeurs mobilières Inc.* et Banque Royale du Canada sont des entités juridiques distinctes et affiliées. * Membre-Fonds canadien de protection des épargnants. RBC Dominion valeurs mobilières Inc. est une société membre de RBC Gestion de patrimoine, division opérationnelle de Banque Royale du Canada. ® / MC Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada, utilisée(s) sous licence. © RBC Dominion valeurs mobilières Inc. 2020. Tous droits réservés.